JO.

AVERTISSEMENTS AGRICOLES

BULLETIN TECHNIQUE DES STATIONS D'AVERTISSEMENTS AGRICOLES

DLP 17-10-77143081

PUBLICATION PÉRIODIQUE 536 AD

EDITION STATION ILE DE FRANCE (Région parisienne)

PARIS, HAUTS DE SEINE, SEINE St DENIS, VAL DE MARNE, ESSONNE, VAL D'OISE, YVELINES, SEINE ET MARNE

ABONNEMENT ANNUEL

50 FRS

RÉGISSEUR RECETTES-AVANCES - D.D.A. PROTECTION DES VÉGÉTAUX, 47 Rue Paul-Doumer, 93100 MONTREUIL s/BOIS - 287 76-71

C.C.P. PARIS 9063-96

BULLETIN N° 80 - 11 OCTOBRE 1977.

CULTURES FRUITIERES

TRAITEMENTS D'AUTOMNE DES ARBRES FRUITIERS - TAVELURES DES ARBRES FRUITIERS A PEPINS.

La destruction des formes hivernales des Tavelures est une méthode de lutte complémentaire à retenir dans les vergers fortement atteints. Divers traitements permettent d'empêcher la formation des périthèces ou d'arrêter leur développement:

* soit après la récolte et avant la chute des feuilles, avec Bénomyl, Carbendazime, Méthyl-thiophanate à la dose de 50 g de m.a./hl de bouillie;
* soit au tout début de la chute des feuilles, avec Urée 5 kg/hl;
* soit après la chute des feuilles avec colorants nitrés, 600 g de m.a./hl.

CHANCRE EUROPEEN DU POMMIER - MALADIES BACTERIENNES DU POIRIER, DU PRUNIER, DU CERISIER (Pseudomonas)

Les attaques de cesdifférentes maladies peuvent être limitées par des pulvérisations de produits cupriques pendant la période de la chute des feuilles à la dose de 500 g de cuivre métal par hectolitre pour le Chancre Européen et de 250 g pour les Maladies Bactériennes. Le nombre et le rythme des traitements sont fonction de l'état sanitaire initial du verger et des conditions climatologiques.

CORYNEUM DU PECHER. Cette maladie est surtout importante sur arbres négligés. Le cas échéant, appliquer un produit cuprique parfaitement neutralisé à la fin de la chute des feuilles.

MALADIES DU FRAMBOISIER. Les rameaux atteints par le Dydimella seront supprimés et brûlés.

CULTURES LEGUMIERES

POURRITURE BLANCHE DE L'AIL. Avant plantation, il est conseillé de traiter les Caïeux avec : Carbendazime 150 g, Bénomyl 150 g, Méthylthiophanate 490 g de m.a./Quintal. Pour un bon enrobage, mélanger d'abord à sec les Caïeux et le Fongicide, puis ajouter environ un litre d'eau par quintal de Caïeux et brasser. Faire ensuite sécher à l'ombre en couche mince.

ROUILLE DU POIREAU. Extension de la maladie.

TOUTES CULTURES

DEGATS DE LIMACES. Des attaques sont à craindre. Si nécessaire, intervenir avec du Métaldéhyde, soit en pulvérisation 4 kg/Ha, soit en appât à 5 % ou avec du Méthiocarbe 3 kg/Ha d'appât à 4 %.

GRANDES CULTURES

FONGICIDES AUTORISES A LA VENTE POUR LE TRAITEMENT DES SEMENCES DE POMMES DE TERRE.

En plus des matières actives, citées dans le bulletin n° 77, il est possible de lutter contre le Phoma en traitant les semences de pommes de terre avec du Carbendazime 200 g/hl ou l'association Carbendazime + Manèbe 120 g + 1000 g/Hl.

Imprimerie de la Station Région Parisienne - Directeur - Gérant: P. JOURNET

P 426

GROSSES ALTISES DU COLZA. Le Colza est sensible aux attaques d'Altises adultes de la levée au stade 2 feuilles vraies. Peu de cultures ont dépassé ce dernier stade. Localement, Sud de Seine et Marne, les dégâts sont assez importants. Il convient de surveiller attentivement les cultures surtout si un réchauffement se produit. Intervenir dès qu'il y a plus de 2 adultes en moyenne au m2.

JAUNISSE NANISANTE DE L'ORGE.

Ce texte qui présente les préconisations en matière de lutte contre la Jaunisse nanisante de l'Orge pour l'automne 1977 a été rédigé conjointement par l'Institut National de la Recherche Agronomique, le Service de la Protection des Végétaux et l'Institut Technique des Céréales et des Fourrages.

Les orges, les blés, les avoines peuvent être attaqués par différents virus dont le plus important est celui de la Jaunisse nanisante de l'orge (Barley Yellow Dwarf Virus).
On se souvient que lors de la campagne 1975-76, cette virose a provoqué d'importants dégâts dans plusieurs régions de France.

SYMPTOMES - DEGATS. Les symptômes sont caractérisés par :
- un jaunissement sur orges,
- des rougissements ou jaunissements sur blés,
- un rougissement très intense sur avoines.

Ce changement de coloration débute par le sommet des feuilles âgées et gagne progressivement toute la plante.
A l'époque de la montaison, on observe un nanisme plus ou moins important sur les trois céréales ce qui donne souvent aux parcelles atteintes un aspect moutonné.
La gravité de la maladie est fonction de la précocité de l'invasion par les vecteurs, du nombre de ceux-ci et des conditions ultérieures de végétation.
Les dégâts peuvent aller d'une épiaison réduite ou nulle jusqu'à la mort de la plante.

MODES DE TRANSMISSION. Cette maladie est transmise par les 3 principales espèces de Pucerons des céréales, parmi lesquelles Rhopalosiphum padi (globuleux et avec l'extrémité de l'abdomen rougeâtre) est le principal vecteur lors des contaminations d'automne sur les plantes jeunes.

LUTTE. Il n'existe pas de méthode de lutte directe contre le virus de la Jaunisse. On cherchera donc à éviter l'inoculation des jeunes céréales, soit par des techniques culturales, soit, à défaut, par des moyens chimiques visant la destruction des pucerons vecteurs.
Signalons que toutes les variétés d'orge d'hiver ont pratiquement présenté la même sensibilité à la maladie en 1976.

*__Techniques culturales__ :
- Eliminer les repousses des céréales qui sont un des réservoirs de virus et de pucerons.
- Eviter les semis trop précoces. Cette mesure est suffisante dans la plupart des cas, les levées se produisent alors à une période plus fraîche, défavorable aux vols de pucerons. Toutefois, en cas d'automne particulièrement doux, les semis normaux d'orges et même de blés pourraient être atteints.

*__Moyens chimiques__ :
Les plantes jeunes sont les plus sensibles. Il faudra donc surveiller les cultures dès la levée et la présence, à cette époque, de nombreux pucerons sur maïs, devra inciter les agriculteurs à être particulièrement attentifs. Leur absence sur cette culture dans de nombreux secteurs laisse penser que les risques de contamination seront réduits cet automne.

On estime qu'un traitement est justifié dès que l'on observe en moyenne 2 à 3 pucerons aptères ou 0,5 à 1 ailé par plantule.
Le Diméthoate (400 g/Ha de m.a.) ou le Pirimicarbe (125 g/Ha de m.a.) ont assuré une bonne protection des céréales contre cette maladie.

L'Ingénieur en chef d'Agronomie
Chef de la Circonscription
H. SIMON